

COMMENT MODERNISER

ET INTENSIFIER L'AGRICULTURE AU SAHEL



Recommandations et solutions concrètes à partager pour les acteurs



SOS SAHEL...

Fondée au Sénégal en 1976 par le président Léopold Sédar Senghor, en réponse à une sécheresse dévastatrice, SOS SAHEL est une organisation non gouvernementale de terrain qui agit aujourd'hui dans 11 pays de la bande sahélienne, du Sénégal à Djibouti.

L'objectif principal de SOS SAHEL est de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés rurales d'une part grâce au développement social et économique local et d'autre part grâce à une action à grande échelle de longue haleine pour protéger et restaurer l'environnement naturel.

SOS SAHEL gère des initiatives qui touchent plus de 1000 organisations locales au Sahel et s'étendent sur de vastes zones géographiques – comme le Centre et le Nord du Mali –.

L'approche de SOS SAHEL se distingue par la combinaison de conseils techniques sur les pratiques environnementales et agricoles adaptées au climat sahélien, complétés par un soutien au développement de services sociaux de base, à la gouvernance communautaire et à l'autonomisation des femmes.

En 2017, SOS SAHEL organisait au Sénégal la première édition des *Africa Days* pour célébrer l'Afrique ainsi que les 40 ans d'actions et de réalisations de SOS SAHEL sur le continent. Les *Africa Days 2017* ont aussi été l'occasion pour l'ONG de lancer officiellement sa nouvelle campagne, l'Initiative Sécurité Alimentaire & Nutrition, à horizon 2025.

En 2018, les *Africa Days* avaient pour thème la valorisation des produits locaux. SOS SAHEL a organisé un forum « Sahel, cap vers une agriculture familiale » qui a souligné le grand potentiel des productions locales pour fournir aux populations sahéliennes une nourriture saine et nutritive, dans le cadre d'une économie locale dynamique et pourvoyeuse d'emplois.

L'édition 2019 s'est penchée sur la question de la modernisation et l'intensification de l'agriculture au Sahel et a permis de mettre en avant des solutions locales, innovantes et durables.

...EN CHIFFRES



Organisation non gouvernementale de terrain fondée au Sénégal en

1976

par le Président Léopold Sédar Senghor en réponse à une sécheresse dévastatrice



1 objectif

renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle par le développement économique et social des communautés

1 action

de grande échelle pour protéger et restaurer l'environnement naturel



11 pays

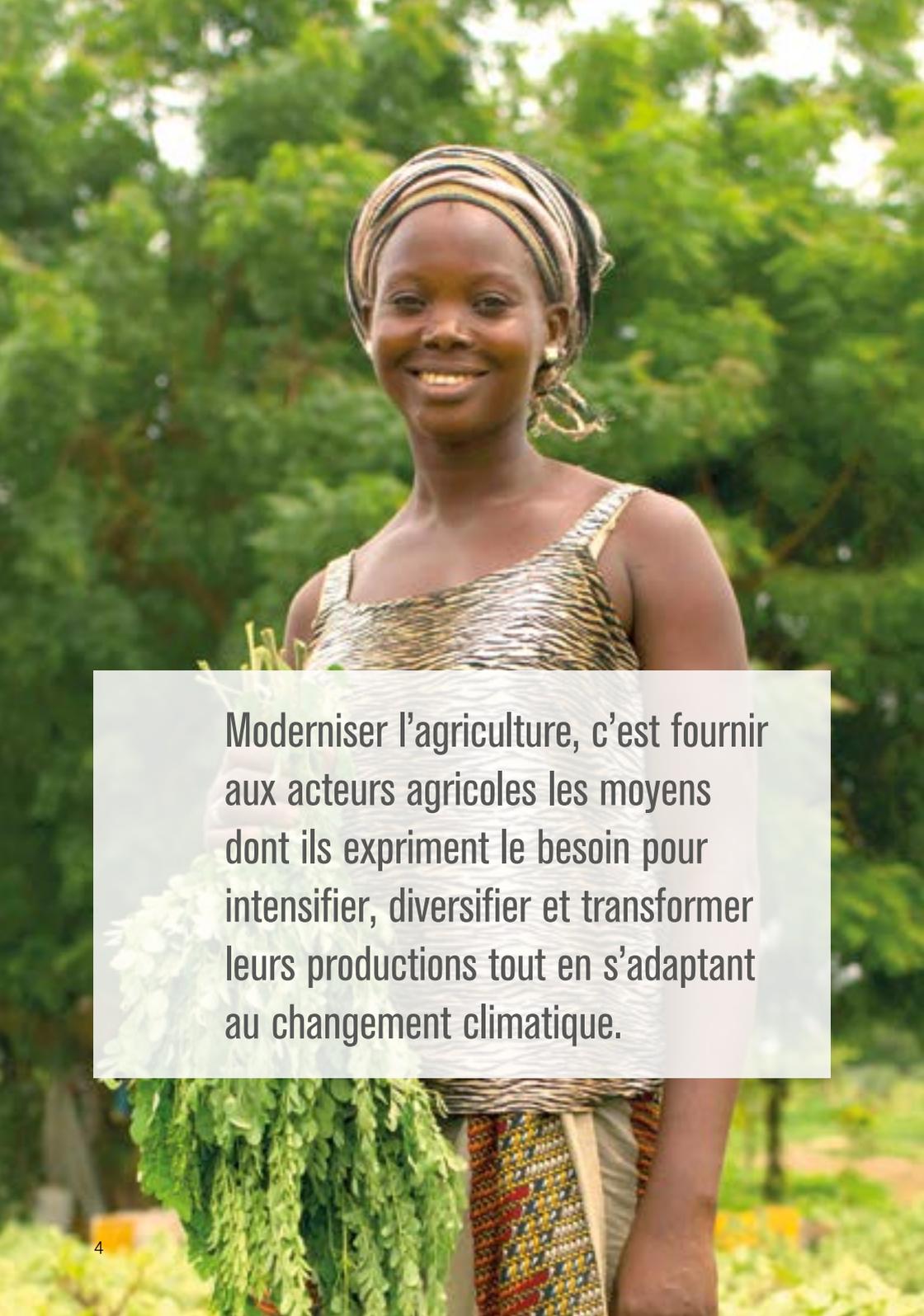
de la bande sahélienne (du Sénégal à Djibouti) bénéficient des actions de SOS SAHEL



1000



organisations locales et complémentaires pour renforcer les communautés rurales et leurs capacités

A young woman with a joyful expression is the central figure. She wears a headwrap with horizontal stripes in shades of brown, black, and white. Her top is a sleeveless, textured fabric with a shimmering, metallic-like pattern. She holds a large, vibrant bundle of green leafy vegetables, possibly spinach or a similar leafy green, which is the focus of her work. The background is a lush, green outdoor setting with trees and foliage, suggesting a rural or agricultural environment.

Moderniser l'agriculture, c'est fournir aux acteurs agricoles les moyens dont ils expriment le besoin pour intensifier, diversifier et transformer leurs productions tout en s'adaptant au changement climatique.

SOMMAIRE

SOS SAHEL	2
Le mot du Délégué Général	7
Les Africa Days 2019 de SOS SAHEL	8
Programme des Africa Days 2019 de SOS SAHEL	9
Des recommandations concrètes pour moderniser et intensifier l'agriculture au Sahel	11
La vision pour une agriculture moderne dans le Sahel	12
Les technologies pour transformer l'agriculture	14
Les formes d'apprentissage et d'organisation pour passer vers une agriculture moderne	16
Les mesures à mettre en place pour accompagner le changement	18
Des solutions innovantes	20
L'embouche pour relancer la vie économique au nord du Mali	22
« Bey dundé, dundal » Produire pour se nourrir et nourrir les autres	24
Contractualisation et intensification de la production de mangue biologique au Sénégal	26
Intensifier la valorisation des plantes vivaces sauvages du Sahel	28
Le Warrantage : épargner pour réinvestir dans l'agriculture	30
Transformer l'agriculture familiale par la pratique de la permaculture basée sur « les 4 P »	32
Développer le soutien aux petits exploitants et augmenter la productivité de l'agriculture durable	34
Irrigation solaire et professionnalisation des jeunes ménages au Tchad	36
Diffuser le bocage sahélien pour la sécurité alimentaire et la biodiversité	38
Solutions de pompage solaire pour l'irrigation à petite échelle	40
Le solaire, pour une agriculture moderne et productive au Tchad	42
Projet de renforcement des capacités des petits producteurs horticoles (Projet SHEP)	44
L'énergie renouvelable, moteur de la transformation des exploitations familiales de l'Afrique de l'Ouest	46
Une coopérative interafricaine d'entreprises sociales pour l'agriculture familiale	48
Conclusions	51
Partenaires	52



Au Tchad,

300 000 familles

maintiennent leurs revenus
grâce à la gomme arabique

En Afrique de l'Ouest,

l'économie alimentaire

emploie



81 % de la population
en zone rurale



35 % de la population
en zone urbaine



68 % des femmes
qui ont un emploi

MODERNISONS L'AGRICULTURE POUR UN SAHEL PLUS VERT !



Rémi Hémercyck
Délégué général, SOS SAHEL

La synergie entre acteurs d'horizons divers est au cœur des *Africa Days*. En 2017, 2018 et 2019, nous avons œuvré pour privilégier leur rencontre et participation pour un Sahel plus vert, plus sûr, plus prospère. Dans le cadre d'une modernisation structurelle de l'agriculture, cette synergie est plus que jamais requise.

Nous savons, par exemple, que l'accès à l'énergie constitue un obstacle de taille au développement durable de l'agriculture au Sahel. L'agriculture familiale couvre 80% des besoins alimentaires du continent mais seulement 10% des petits exploitants agricoles bénéficient d'énergie mécanique. Rendre accessible l'énergie augmenterait drastiquement leurs capacités productives. Nombreux sont les distributeurs et équipementiers d'énergie renouvelable dans la région. Les opportunités sont donc bien réelles.

Néanmoins, l'offre reste trop élevée pour les petits agriculteurs. Des mécanismes de financement adaptés sont nécessaires afin qu'ils puissent jouir de ces opportunités. Le Tchad, par exemple, afin de répondre au déficit d'accès à cette énergie, assure une exonération de TVA du matériel nécessaire à la production agricole. Un exemple parmi tant d'autres de la nécessité de coopération dans un contexte aussi complexe que celui de l'agriculture.

Outre l'énergie solaire, l'irrigation à petite échelle constitue un levier central pour assurer la sécurité alimentaire de millions de ménages. L'accès aux technologies adaptées se fait difficilement. Pourtant la commercialisation de pompes solaires performantes permettrait à un plus grand nombre de producteurs d'obtenir de meilleurs revenus et de vendre leur production à un prix plus abordable pour les populations. Des structures telles que Practica Foundation par exemple, s'y attelle remarquablement.

Les solutions efficaces et durables existent partout au Sahel. Chaque solution présentée dans ce livret en est la preuve. Portées par des partenariats gagnant-gagnant, les solutions détaillées démontrent également l'importance des réseaux dynamiques et inclusifs.

Continuons d'accélérer le changement ensemble en modernisant et intensifiant l'agriculture sahélienne et permettons à chaque exploitant de s'épanouir et subvenir durablement aux besoins de sa famille, de sa communauté, de son pays.

LES AFRICA DAYS 2019 DE SOS SAHEL



La troisième édition des *Africa Days* a eu lieu du 25 au 27 avril 2019, à Dakar, au Sénégal. Elle a réuni des acteurs intervenant dans la région Sahélienne, du Sénégal à Djibouti, afin d'échanger et de favoriser les synergies permettant la construction de solutions à grande échelle, touchant le plus grand nombre de personnes, au bénéfice de la sécurité alimentaire, de l'emploi et de la croissance économique. Les *Africa Days* 2018 et 2019 de SOS SAHEL ont été soutenus financièrement par l'AFD.

Le thème des *Africa Days* 2019 était

« Sahel : vers une agriculture intensive et moderne »

En Afrique subsaharienne, l'agriculture offre plus de 60% des emplois, plus encore dans les pays sahéliens toujours très largement ruraux. Cette agriculture doit faire face, aujourd'hui, à de nombreux défis : l'augmentation de la démographie, le changement climatique, la régression de la biodiversité, l'appauvrissement des sols, et bien d'autres.

Face à ce constat, les participants ont pu échanger et s'interroger sur les modalités à suivre pour intensifier l'agriculture familiale et faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes. Ces réflexions contribuent à réaliser la vision de l'agenda 2063 de l'Union Africaine : « Une agriculture moderne et productive, grâce au recours à la science, la technologie, l'innovation et aux connaissances locales. La houe sera bannie d'ici 2025 et le secteur sera moderne, rentable et attractif pour les jeunes et les femmes du continent. »



PROGRAMME

Jeudi 25 avril – Le pré-forum

Le pré-forum a permis à un choix d'acteurs qui soutiennent l'agriculture familiale et le développement d'entreprises de l'économie alimentaire d'exposer leurs solutions et de débattre sur le thème des *Africa Days* 2019. 14 porteurs de solutions sahéliens ont partagé leurs initiatives innovantes et formulé des recommandations basées sur les leçons tirées par leurs expériences. Ces réflexions ont alimenté les discussions des panels du forum.

Vendredi 26 avril - Le forum

Le forum des *Africa Days* de SOS SAHEL est un espace participatif ouvert aux acteurs de l'économie alimentaire intervenant au Sahel, venus d'horizons variés, des plus modestes aux plus puissants. Il a permis de discuter autour de deux questions clés en lien avec le thème de la manifestation :

- « **Comment intensifier l'agriculture familiale ?** » et
- « **Comment faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes ?** »

Samedi 27 avril - La visite de terrain

Les participants se sont rendus dans la région de Fatick où ils ont découvert des initiatives innovantes et prometteuses pour la modernisation et l'intensification de l'agriculture :

- La gommaraie de la forêt classée de Nianing.
- La ferme-école agroécologique de Kaydara.
- Deux groupements d'intérêt économique (GIE) de Salan Sedar et de Nanor, un temps soutenus par le programme de micro financements du Fonds pour l'Environnement Mondial.



DES RECOMMANDATIONS CONCRÈTES POUR MODERNISER ET INTENSIFIER L'AGRICULTURE AU SAHEL

Le forum pose la question de la mise à l'échelle des expériences réussies, des innovations, présentées lors de la Market Place. Quatre panels et trois intermèdes ont permis aux 19 intervenants d'échanger avec le public sur la vision, les technologies, les formes d'apprentissage et d'organisation ainsi que des mesures à prendre pour la modernisation et l'intensification de l'agriculture au Sahel.¹

¹ Le forum a vu la participation de 110 intervenants, représentants d'institutions nationales et régionales, de partenaires techniques et financiers, du secteur privé et des organisations de la société civile.

La vision pour une agriculture moderne dans le Sahel

La modernisation doit soutenir l'émancipation du petit producteur. L'exploitant familial moderne doit sortir du champ pour investir pleinement son rôle au niveau de la chaîne de valeur agricole et agir pour la protection de son environnement et de ses ressources. Les technologies, les modes d'apprentissage et les mesures à utiliser doivent être choisis de façon inclusive pour qu'ils soient adaptés à ses exigences.

« L'agriculteur moderne doit prendre conscience de sa place dans la société contemporaine. Il est à la fois au cœur et porteur du changement souhaité. »

Alain GOUBA, Responsable de la formation et du cycle de suivi, TERRE VERTE

« L'agriculteur doit être bien outillé pour décider des moyens et des structures nécessaires à l'accompagnement des chaînes des productions. Les structures de représentation des producteurs doivent être assez fortes pour négocier et assurer les choix qui profitent à ses membres. Un agriculteur bien outillé et bien informé peut solutionner seul ses problèmes ! »

Youssouf DIALLO, Spécialiste Eau et Énergie, PRACTICA

« Il faut faire confiance aux systèmes traditionnels, en particulier sur les questions de gouvernance, car ils connaissent les besoins des familles et ils savent prendre les bonnes décisions pour garantir leur épanouissement. »

Mariama DEYE, Chargée de programme, Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)





L'intensification doit être durable. Elle doit passer par une approche agroécologique. La réintroduction des arbres, des arbustes et l'intégration avec le secteur de l'élevage peuvent permettre d'augmenter les rendements tout en restaurant les sols et en assurant une gestion durable de l'eau.

« Aujourd'hui, un producteur qui veut assurer sa production est assujéti à l'achat d'intrants et de pratiques au champ non durables pour assurer son rendement. Il faut changer ces mécanismes pour changer de modèle d'agriculture. »

Nadjirou SALL, Secrétaire général du Réseau des Organisations de Paysans et Producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)

« Pour assurer la transition vers une agriculture durable, il faut soutenir la recherche, associer les agriculteurs à cet élan expérimental, miser sur les marchés locaux et renforcer le plaidoyer afin que les politiques prennent en compte ces nouveaux modèles. »

Dr. Émile FRISON, Membre du groupe international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food)

« Réintégrer les arbres et les arbustes dans les zones agricoles fera profiter les sols de leurs fonctions essentielles. Intégrer l'élevage à l'agriculture permettrait de disposer de la matière organique nécessaire pour la fertilisation. »

Dr. Ibrahima DIÉDHIYOU, Professeur d'écologie végétale - agroforesterie, Université de Thiès

Les technologies pour transformer l'agriculture

Introduire des technologies adaptées aux exigences des acteurs locaux et alimentées par l'énergie renouvelable. Les innovations technologiques doivent être à la portée des petits producteurs. Elles doivent être pratiques à l'usage et économes en énergie. Ceci en faciliterait l'adoption par les utilisateurs et apporterait une réelle valeur ajoutée dans la modernisation des pratiques.

« La modernisation de notre agriculture passe nécessairement par la mécanisation de certaines pratiques. Il faut donc être vigilant sur le choix des équipements et éviter que le prix à payer au niveau social et environnemental soit trop cher pour nos communautés. »

Aminata Dominique DIOUF, Directrice générale du Domaine Agricole de Néma

« L'intégration des nouvelles technologies dans les systèmes agricoles africains doit être effectuée avec une approche holistique prenant en compte à la fois les acteurs, les processus et les technologies elles-mêmes. Il faut voir l'apport de la technologie comme un processus ajoutant de la valeur au système. »

Amara NWANKPA, Directeur des Initiatives de Politique Publique de la Fondation Shehu Musa Yar'Adua

« L'adoption d'une nouvelle technologie ou une nouvelle pratique n'est pas seulement une question technique. La recherche-action participative, qui met au centre de l'expérimentation le producteur, est le modèle actuellement privilégié. Cette modalité inclusive facilite l'adoption de l'innovation. »

Dr. Djaminatou SANOGO, Directrice du Centre National de Recherches Forestières/ISRA





Mettre à disposition des acteurs locaux des technologies permettant le partage d'informations et des bonnes pratiques, le renforcement des synergies d'actions et la création d'un écosystème propice à l'entrepreneuriat. Le développement des technologies de l'information et l'amélioration de la connectivité en milieu rural sont des opportunités à saisir par les petits producteurs. Elles peuvent accompagner la transformation rapide de petites exploitations familiales en entités consolidées, capables d'économies d'échelle.

« Le producteur qui veut devenir entrepreneur doit pouvoir évoluer dans un écosystème propice, permettant d'accélérer les initiatives existantes. Il doit faire partie d'un réseau d'acteurs dynamique qui vise l'international de façon progressive pour orienter le secteur vers l'industrie. »

Mathieu DONDAIN, Directeur Général de Nexira International et membre du Conseil consultatif de SOS SAHEL

« Les technologies peuvent apporter des solutions en termes de partage de savoirs entre producteurs et la création de centres de services et de formation. Des solutions de ce type, soutenues par le programme de micro financements du Fonds pour l'Environnement Mondial dans le monde, ont déjà démontré qu'elles permettaient la modernisation de l'agriculture et le développement de l'agroécologie et de l'agroforesterie. »

Yoko WATANABE, Administratrice générale, Programme de micro financements du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)

Les formes d'apprentissage et d'organisation pour passer vers une agriculture moderne

Promouvoir une approche et une gouvernance inclusives en renforçant la mise en réseau des producteurs. Les petits producteurs doivent pouvoir participer pleinement aux décisions qui concernent leur bien-être et la sauvegarde de leur environnement. Cette possibilité passe par la consolidation des réseaux de producteurs, pour qu'ils soient reconnus dans le système et capables de fournir les services nécessaires à la modernisation des pratiques de ses membres.

« D'après l'étude menée par le CIRAD sur l'évolution possible du territoire des Niayes, les scénarios futurs les plus harmonieux sont tous caractérisés par : une société civile structurée, une gouvernance inclusive, une réglementation de l'usage et l'accès des ressources naturelles pour les préserver, une bonne éducation et une démographie réglementée de façon dynamique. »

Camille JAHEL, Chargée de recherche, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

« En améliorant la connexion entre les acteurs de la chaîne de valeur, les petits producteurs ont une meilleure compréhension du secteur et une plus grande capacité d'accès aux financements dont ils ont besoin. »

Dr. Macoumba DIOUF, Directeur National de l'Horticulture du Sénégal





Faire évoluer le secteur afin d’attirer de nouvelles personnes avec de nouvelles compétences et soutenir ainsi la création d’emplois. L’agriculture offre aux sociétés africaines des possibilités incalculables pour absorber la main d’œuvre jeune et qualifiée dont elles disposent. Il s’agit d’un secteur en plein essor qui a besoin d’investissements ciblés et adaptés pour s’épanouir.

« Les nouvelles technologies peuvent apporter une solution au dilemme africain de conjuguer création d’emplois et croissance démographique. »

Dr. Leena HOFFMANN, Associate Fellow Chatham House Africa Programme et membre du Conseil consultatif de SOS SAHEL

« L’agriculture a un potentiel énorme, mais elle souffre d’une mauvaise image auprès des jeunes. Pourtant, elle peut être rendue sexy et inclusive à travers une approche chaîne de valeur capable d’attirer et donner du travail à un large éventail de jeunes figures professionnelles. »

Mame Khari DYENE, Consultante chaînes de valeur agricoles, ONU FEMMES

« L’utilisation du numérique permet aux entrepreneurs agricoles de faire la promotion de leur métier et donner envie aux jeunes de se lancer dans ce domaine. »

Lamisse KANDIL, Directrice générale de Innovative Co-operative for Optimal Nutrition (ICON)

Les mesures à mettre en place pour accompagner le changement

Soutenir et sécuriser les petits producteurs pour améliorer leur résilience et leur capacité d'investissement. La réglementation foncière, l'assurance agricole, l'accès aux financements, sont des exemples de mesures clés à apporter pour permettre aux parties prenantes d'améliorer leur confiance en soi et être en mesure d'entreprendre avec plus d'audace.

« L'assurance agricole joue un rôle important pour la protection et la résilience des petits producteurs et elle facilite l'accès au financement. »

Khady Diouf DIALLO, Assureur à la Compagnie nationale d'assurance agricole du Sénégal (CNAAS)

« Les investissements, au-delà de la production agricole, doivent se focaliser sur la transformation des matières premières sur place pour assurer la création de valeur au niveau local. »

Lamisse KANDIL, Directrice générale de Innovative Co-operative for Optimal Nutrition (ICON)

« La sécurisation foncière des agriculteurs est essentielle pour assurer les investissements. »

Mahamadi SORGHO, Directeur de la Ferme Pilote de Goema, TERRE VERTE





Proposer une approche territoriale basée sur les potentiels agronomiques et humains pour favoriser le passage à l'échelle des initiatives vertueuses. Les actions sectorielles et ponctuelles ne produiront pas les changements espérés. Les efforts doivent viser à créer des synergies entre les initiatives existantes, fédérer les partenaires déjà présents et soutenir les richesses endogènes afin d'assurer la durabilité des impacts.

« La sécurité alimentaire est un des objectifs principaux de la vision de l'Union Africaine. Pour atteindre cette sécurité au niveau continental, il est indispensable de transformer l'agriculture actuelle pour améliorer la productivité tout en sauvegardant notre environnement. Les initiatives portées par notre institution, telles le Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA) et l'Initiative de la Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS), illustrent bien cette volonté de conjuguer sécurité alimentaire et restauration des sols. »

Dampha ALMAMI, Senior Policy Officer, Foresterie et aménagement du territoire à la Commission de l'Union Africaine

« Il est nécessaire de concevoir des initiatives capables d'assurer la durabilité des actions sur le terrain, de sortir de la méthode projet et de faciliter des partenariats à long terme afin d'ancrer un véritable développement au niveau local par une approche territoriale. L'Initiative Verte et A BETTER LIFE de SOS SAHEL répondent à ces besoins. »

Rémi HEMERYCK, Délégué Général, SOS SAHEL

LES SOLUTIONS INNOVANTES

Chacune des solutions présentées dans ce document commence par l'exposé d'une

VISION DU CHANGEMENT :

- **Une situation initiale** appartenant le plus souvent au passé et souligne en quelques traits, la fragilité des personnes, des situations, les contraintes auxquelles font face les acteurs, les limites auxquelles se heurtent leurs efforts.
 - **Les opportunités** qui se sont présentées au cours des années passées et qui ont suscité l'intérêt et motivé SOS SAHEL et ses partenaires à identifier des solutions innovantes.
 - **La vision d'une situation idéale** toujours à venir, où les acteurs ont écarté les risques et valorisent au mieux le potentiel humain, naturel, économique dans lequel ils vivent.
- La vision nourrit la réflexion et sert de guide dans l'élaboration des stratégies d'action.



Ce processus de changement s'inscrit toujours dans un contexte contrasté, présentant à la fois des atouts, **des leviers potentiels** sur lesquels s'appuyer, des défis, des contraintes qui sont autant de **points de vigilance** à avoir à l'esprit dans les choix stratégiques et dans les objectifs opérationnels.

Les solutions décrivent les différents aspects de l'action entreprise par SOS SAHEL et ses partenaires. La solution part des diverses catégories d'acteurs auxquelles sont proposées des voies de progrès en termes de compétences à acquérir, de modes d'organisation à construire, de mécanismes économiques à mettre en place. Les solutions exposées ici sont déjà éprouvées sur le terrain et donnent des résultats.

Les résultats et les impacts exposés ici sont réels, observables sur le terrain, portés par les acteurs, les bénéficiaires. Quels que soient les chiffres, les montants, les résultats exposés ici sont significatifs et importants pour les acteurs. Ils témoignent des trajectoires de changement sur lesquelles ils se sont engagés avec l'appui de SOS SAHEL et de ses partenaires. Pour beaucoup, ces résultats affichent une étape intermédiaire dans ce cheminement qui souvent se met en place très lentement.

Enfin, les listes de partenaires, **les coalitions d'acteurs** présentées ici, attestent que pour être efficaces et durables, les solutions ne sont jamais simples, ni portées par une organisation, une institution, une entreprise isolée, aussi puissante soit-elle. Toute solution se compose d'un grand nombre d'activités, portées par des acteurs divers, jouant chacun un rôle précis, spécifique. En cela SOS SAHEL et les autres porteurs de solutions témoignent de leur rôle de mobilisateur, de facilitateur plus que de réalisateurs à proprement parler.





L'EMBOUCHE POUR RELANCER LA VIE ÉCONOMIQUE AU NORD DU MALI

Porteur de l'initiative

SOS SAHEL International France

Situation de départ

Le nord du Mali fait face à une situation particulièrement complexe. D'une part, l'insécurité limite fortement le déroulement normal des activités économiques. D'autre part, cette zone ressent les effets du changement climatique qui provoque des sécheresses et des inondations de façon récurrente. À ce contexte, s'ajoute le manque de capacités des organisations communautaires et l'absence de l'État. Cette situation affecte fortement les activités pastorales et provoque l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.



Opportunités

Malgré cette situation, les dynamiques locales ne tarissent pas. L'autonomie administrative de ces régions, mise en place dans le cadre de la décentralisation, contribue à la continuité de certaines activités. Le lancement du Programme de Reconstruction et de Relance Économique du Mali de la Banque mondiale et la poursuite des financements des organisations multilatérales pour la reconstruction des régions septentrionales du pays, permettent de soutenir les initiatives existantes au niveau local.



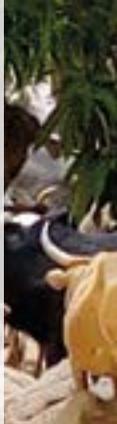
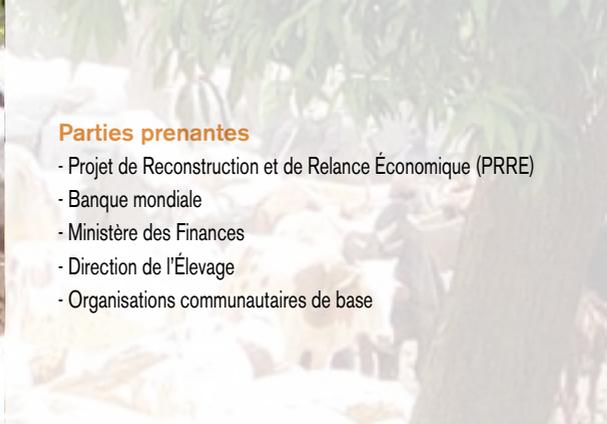
Vision

La pratique de l'embouche ovine et bovine est adoptée par les communautés du nord du Mali qui peuvent profiter des retombées positives de l'élevage intensif à petite échelle et d'une meilleure qualité des animaux sur le marché. Les coopératives féminines et les ménages les plus pauvres se professionnalisent dans l'utilisation de l'embouche qui procure une amélioration des revenus et la sécurisation alimentaire des ménages.



Potentiels

Le secteur de l'élevage est très développé au Mali contribuant à 19% du PIB national. La zone septentrionale a un fort potentiel pastoral qui pourrait soutenir l'essor de la région. Les éleveurs sont déjà constitués en coopératives et certaines d'entre elles pratiquent l'embouche. Dans cette période de crise, les membres de ces coopératives ont démontré leur motivation à s'approprier cette pratique innovante.



Parties prenantes

- Projet de Reconstruction et de Relance Économique (PRRE)
- Banque mondiale
- Ministère des Finances
- Direction de l'Élevage
- Organisations communautaires de base



Points de vigilance

La volonté seule n'est pas suffisante pour garantir le succès de cette pratique dans la région. Les organisations communautaires de base n'ont pas les capacités techniques nécessaires et doivent être accompagnées pour pratiquer l'embouche. De plus, la crise sécuritaire a provoqué le départ de nombreuses institutions de microfinance présentes auparavant, ce qui limite les capacités d'emprunt des éleveurs. Enfin, la source principale de préoccupation reste la santé animale. Elle doit être garantie, dans des conditions adverses, pour éviter de perdre les investissements effectués par les éleveurs.



Solution

L'embouche est une pratique d'élevage qui réduit la mobilité des animaux et permet d'engraisser plus rapidement le bétail. Une fois bien engraisé, le bétail se vend mieux sur le marché. Les projets d'embouche sont inscrits dans les Plans de Développement Économique, Social et Culturel (PDESC) des régions et des communes de l'aire d'intervention. Des agents de développement local soutenus par SOS SAHEL accompagnent initialement les coopératives d'embouches sélectionnées pour qu'elles s'approprient les techniques adéquates. Ensuite, un suivi régulier des activités est assuré par les directions techniques locales de l'élevage avec lesquelles SOS SAHEL signe des protocoles d'accord. Une attention particulière est donnée aux soins vétérinaires du bétail. Les infrastructures nécessaires, comme les enclos, sont mis à la disposition des coopératives via des entreprises locales choisies par appel d'offres. Les financements nécessaires au démarrage des activités sont assurés par des institutions de microfinance contactées par SOS SAHEL.



Résultats et impacts

- **100 projets d'embouche ovine et 79 projets d'embouche bovine** ont démarré dans le nord du Mali
- **179 organisations communautaires** de base ont bénéficié de ces projets. Les femmes ont été fortement impliquées : **3950 femmes** et 2900 hommes
- **Les revenus moyens estimés par cycle d'élevage d'embouche ovine** (cycle de 3 mois) et d'embouche bovine (6 mois) par groupement ont été estimés à **390 000 F CFA**, soit 600 €
- **Les coopératives ont renforcé la cohésion sociale** et la résilience des communautés
- Grâce à la **consommation de lait**, la situation nutritionnelle des ménages s'est améliorée
- Le secteur maraîcher a profité de la **disponibilité de la fumure organique** produite



« BEY DUNDÉ, DUNDAL » PRODUIRE POUR SE NOURRIR ET NOURRIR LES AUTRES

Porteurs de l'initiative

Institut panafricain pour la citoyenneté, les consommateurs et le développement (CICODEV Afrique), GRDR Migration-Citoyenneté-Développement, Département de Rufisque

Situation de départ

Dans les zones urbaines et périurbaines de la région de Dakar au Sénégal, un enfant sur deux arrive à l'école sans prendre de petit-déjeuner et un enfant sur trois souffre de carences en vitamines et minéraux. Seules 1,7% des écoles publiques élémentaires disposent d'une cantine. Pourtant, 30% de la production maraîchère au Sénégal provient de cette zone. L'attirance pour les aliments importés et la disparition accélérée des sites de production agricole de Rufisque mettent en danger les exploitations familiales de la région.



Opportunités

La région de Dakar est une zone de production agricole importante, dominée par l'horticulture, l'aviculture et la pêche. La sauvegarde des espaces verts agricoles est donc cruciale. Le contexte est favorable car les communes sont de plus en plus responsabilisées dans la gestion du territoire grâce à la décentralisation. Des organisations paysannes sont présentes dans la zone et sont déjà organisées pour conserver le foncier agricole face à l'augmentation démographique et l'urbanisation galopante.



Vision

Un système alimentaire qui valorise le potentiel agricole local, les circuits courts, et permet de nourrir les populations de manière saine et durable. Les aliments locaux, comme la patate douce, possèdent de très grandes qualités nutritives et sont considérés à leur juste valeur par les consommateurs. Le foncier des exploitations familiales agricoles de la région est sécurisé et permet leur épanouissement.



Potentiels

Les exploitations familiales sont reconnues pour le rôle et la place qu'elles recouvrent pour assurer la sécurité alimentaire de la région. Elles peuvent avoir accès aux marchés institutionnels, notamment ceux concernant les cantines scolaires. La proximité de Dakar est un atout car la capitale représente un marché urbain à fort potentiel pour l'écoulement des productions qui n'ont pas été consommées localement.



Parties prenantes

- Organisations de producteurs : FENAGIE pêche, la Fédération des producteurs maraîchers des Niayas, le GIE Bokk Jom, l'association des maraîchers de Lendeng, l'Union des jeunes agriculteurs du Koyli Wirnde (UJAK)
- Fédération Nationale des boulangeries du Sénégal
- ASPRODEB (Association pour la promotion du développement à la base)
- Comités de gestion des cantines : Directeur d'école, enseignants, parents d'élève
- Société civile : Association des Consommateurs (ADEC)
- Collectivités territoriales : Département, communes
- Instituts étatiques : Division des Cantines Scolaires, Institut de Technologie Alimentaire



Points de vigilance

Les exploitations familiales ont une faible capacité à effectuer les démarches leur permettant d'avoir accès aux marchés institutionnels. Une fois ces marchés obtenus, les producteurs doivent être en mesure de respecter les contrats signés et d'assurer la fourniture régulière des produits. Il faut que l'initiative bénéficie aux élèves et aux ménages les plus défavorisés. Pour cela, il est important de réaliser un diagnostic approfondi des réalités sociales de la zone d'intervention.



Solution

Cette initiative s'articule autour de trois volets : la valorisation des produits locaux, l'approvisionnement des cantines scolaires en produits locaux et le soutien aux exploitations familiales.

L'ensemble des activités est mis en œuvre sous l'égide du conseil départemental qui impulse et coordonne l'action des communes via le Plan Alimentaire Territorial. La valorisation des produits auprès des ménages urbains et périurbains est effectuée par les organisations de la société civile via des campagnes médiatiques et la production d'outils de sensibilisation. Une bande dessinée comparant l'alimentation à la lutte sénégalaise a été produite, en collaboration avec des spécialistes, pour toucher en particulier la jeunesse. L'approvisionnement des cantines est garanti par les organisations de producteurs qui signent des contrats avec les communes et les exploitations familiales. Le soutien de ces exploitations se fait en leur assurant la vente de leurs produits et en protégeant leurs terres à travers la sécurisation foncière.



Résultats et impacts

- **7873 élèves ont bénéficié de la restauration scolaire** (déjeuner et pains doole) dans 9 écoles approvisionnées en produits locaux.
- **Les enfants ont amélioré leurs résultats scolaires.**
- **5 organisations de producteurs et 5 boulangeries locales** ont été impliquées dans l'approvisionnement des cantines.
- **200 ménages** ont été sensibilisés via des campagnes médiatiques.



CONTRACTUALISATION ET INTENSIFICATION DE LA PRODUCTION DE MANGUE BIOLOGIQUE AU SÉNÉGAL

Porteur de l'initiative

Sunuagrix

Situation de départ

Le Sénégal n'occupe que 5% des parts du marché de la mangue de l'Union européenne. Ce marché est loin de réaliser son potentiel commercial réel, bien que la mangue ait une origine bien établie avec des variétés colorées de bonne qualité gustative. Cette situation est déterminée principalement par une production non certifiée et l'incertitude de producteurs sur la commercialisation de leurs produits.



Opportunités

Les petits producteurs peuvent avoir accès à un type différent de contractualisation en mesure de sécuriser des débouchés commerciaux. Pour cela, ils peuvent profiter d'une expertise pour les accompagner dans l'acquisition de nouvelles compétences et des bonnes pratiques agricoles nécessaires à l'amélioration des rendements et de la qualité de leur production.



Vision

Un système efficace de production, de collecte et de commercialisation de mangues certifiées est opérationnel. Il implique des petits producteurs ruraux à une large échelle, dans le cadre d'un partenariat stable et à forte valeur ajoutée pour l'ensemble des acteurs. Le système permet l'accroissement des exportations de mangues sur le marché international et sécurise les débouchés des productions agricoles des petits producteurs.



Potentiels

Le Sénégal est aujourd'hui le deuxième exportateur de mangue en Afrique de l'Ouest, après la Côte d'Ivoire, avec une fenêtre d'exportation (de mai à août) très favorable en l'absence d'autres pays producteurs dans la sous-région et en Amérique latine. Le pays n'exporte que 10% à 15% de sa production. La filière mangue est particulièrement inclusive et génère des revenus pour plus de 25000 exploitations familiales.



Parties prenantes

- Sunuagrix
- Producteurs
- Partenaires commerciaux/Clients/ Investisseurs sociaux
- Organismes certificateurs : GLOBALG.A.P., Ecocert, etc.



Points de vigilance

La gestion du système génère des coûts qui affectent la marge de rentabilité en rendant les produits moins concurrentiels. De plus, le rapport avec les producteurs peut se fragiliser si le respect des codes de qualité défini n'est pas assuré et si, malgré les investissements effectués en amont, la loyauté des producteurs n'est pas certaine. La matérialisation de ces hypothèses peut provoquer la désaffiliation collective des producteurs et mettre en crise la continuité du projet.



Solutions

Sunuagrix est au centre du dispositif et agit en relation avec plusieurs acteurs pour assurer le succès de l'initiative. D'une part, elle propose aux producteurs un contrat d'encadrement et de commercialisation de leurs productions sur une base équitable et pérenne. En contrepartie, les producteurs doivent garantir l'approvisionnement en produits respectant un cahier des charges établi. D'autre part, Sunuagrix assure les investissements nécessaires grâce aux négociations avec les banques et s'occupe de la certification des produits auprès des organismes certificateurs. Grâce à la certification, Sunuagrix peut vendre les produits auprès des partenaires internationaux. Cette formule innovante permet de proposer des débouchées pérennes aux petits producteurs partenaires mais aussi, de leur assurer des revenus stables pour mieux maîtriser et améliorer leur situation économique ainsi que celle de leurs familles.



Résultats et impacts

- **56 producteurs partenaires** de Sunuagrix ont reçu une certification GLOBALG.A.P. et Agriculture Biologique pour une surface de **173 ha** en 2016. Une **extension de 110 ha** est en cours
- L'**exportation de mangues** sur le marché européen du **Sénégal** est passée de **5000 t** en 2010 à plus de **18000 t** en 2018



INTENSIFIER LA VALORISATION DES PLANTES VIVACES SAUVAGES DU SAHEL

Porteur de l'initiative

Sahara Sahel Foods

Situation de départ

Au Niger, les sols sont très dégradés en raison de leur exposition à la sécheresse et à l'érosion éolienne. Les champs ont été dépouillés de la présence d'arbres et d'arbustes, ce qui accélère la dégradation des sols. Les rendements agricoles sont de plus en plus faibles. Les populations n'ont pas accès à une nutrition diversifiée et l'insécurité alimentaire augmente. Les fruits des plantes locales sont méconnus et souffrent d'une image négative.



Opportunités

L'intérêt pour la régénération naturelle assistée est en hausse. L'intégration des arbres et des arbustes dans les champs est de mieux en mieux reconnue pour garantir la fertilité des sols et en empêcher la dégradation. Les produits forestiers non ligneux suscitent de plus en plus d'intérêt au niveau local et international. La pluviométrie des zones d'intervention est en hausse et il y a un regain d'intérêt pour la restauration des sols dû à une compétition de plus en plus vive pour accéder à la terre.



Vision

Des champs et des terroirs riches en plantes vivaces produisent une diversité d'aliments tout au long de l'année. Des terrains plus fertiles donnent de meilleurs rendements et une production alimentaire renforcée, ils assurent une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés locales.



Potentiels

Le regain d'intérêt pour la richesse des savoirs traditionnels, des racines et des pratiques culturelles locales permet de redécouvrir des fruits et des produits forestiers non ligneux oubliés. L'amélioration de l'image de ces produits alimentaires et la valorisation de leur potentiel nutritionnel redonnent de l'importance à des plantes locales, très adaptées aux contextes et aux aléas climatiques sahéliens.



Parties prenantes

- Entreprises sociales
- Services techniques de l'État
- ONG locales



Points de vigilance

La déstigmatisation des aliments issus des plantes endogènes et consommés dans le passé au niveau local est nécessaire pour promouvoir leur consommation par les populations. Sans la création d'un besoin local et un soutien au marché de ces produits, la valorisation de ces plantes et leur retour dans les champs restera complexe.



Solution

La production et la valorisation des aliments issus des plantes endogènes sont assurées par Sahara Sahel Foods. L'association s'occupe de faire fonctionner l'unité de transformation alimentaire mise en place dans ses locaux. D'un côté, elle fournit un appui technique et des conseils pratiques aux producteurs pour garantir l'approvisionnement. D'un autre côté, elle sensibilise les consommateurs au niveau local, national et international sur les bienfaits des produits locaux pour la diversification nutritionnelle et le développement local. Sahara Sahel Foods organise des réseaux de vente qui garantissent l'écoulement des produits sur les marchés locaux mais aussi dans les centres urbains plus éloignés.



Résultats et impacts

- Amélioration de la productivité des champs de **150% dans l'espace occupé par le « hanza »**, un arbuste présent dans toute la bande sahélienne
- Stabilisation des sols et **protection des cultures de céréales**
- Possibilité de **stocker les produits sur cinq ans** en prévision des mauvaises années
- **Diversification de l'alimentation** et amélioration nutritionnelle des ménages



LE WARRANTAGE : ÉPARGNER POUR RÉINVESTIR DANS L'AGRICULTURE

Porteurs de l'initiative

SOS SAHEL, Union des Groupements Ten-Tieta (UGTT)

Situation de départ

Au Burkina Faso, à Dissin au sud-ouest du pays, les petits producteurs souffrent de l'éloignement des marchés rémunérateurs et ont des grosses difficultés d'accès aux crédits nécessaires pour assurer leurs activités productrices. Ils n'arrivent pas à monétiser leur surplus de production et doivent souvent le brader au moment de la récolte pour satisfaire des besoins sociaux. Dans cette situation, les petits producteurs n'assurent plus leur alimentation, manquent de semences et sont condamnés à vivre dans un cercle vicieux de pauvreté et d'insécurité alimentaire.



Opportunités

Face à cette situation, SOS SAHEL a démarré un projet de warrantage en 2003 qui a fait ses preuves et a alimenté un processus national inclusif d'élaboration d'une stratégie nationale de warrantage depuis 2011. Cette conjoncture favorable est appuyée par la forte présence d'institutions de microfinance dans la zone d'intervention qui assurent la possibilité aux petits producteurs d'avoir accès aux crédits nécessaires.



Vision

Grâce au warrantage, les petits producteurs ont un accès fiable et régulier à des crédits adaptés à leurs besoins et sont promoteurs d'un système qui leur permet de mieux maîtriser la commercialisation de leur production et de générer davantage de revenus. Ce surplus régulier permet d'assurer une sécurité alimentaire permanente, et de produire de l'épargne investie dans la modernisation du système de production.



Potentiels

La grande disponibilité en céréales dans la zone d'intervention permet d'avoir à disposition des surplus de production qui peuvent être stockés. À Dissin, les petits producteurs n'évoluent pas de façon individuelle. Ils coopèrent de longue date au sein de groupements de producteurs et d'une union de groupements. Le territoire jouit de la présence de magasins délocalisés reliés entre eux et les centres urbains par un réseau routier en bon état. Les institutions de microfinance présentes au Burkina Faso ont pu apprécier la fiabilité et la solvabilité du warrantage et sont disposées à investir dans cette pratique.

Parties prenantes

- UGTT Union des Groupements Ten-Tieta
- Producteurs réunis en groupements
- Réseau des Caisses Populaires
- SOS SAHEL International France et SOS SAHEL International Burkina Faso
- Services techniques de l'État



Points de vigilance

Les petits producteurs pratiquant le warrantage sont confrontés au besoin de stocker les produits et en assurer la sécurité. Ils doivent avoir une bonne compréhension des marchés, des spéculations produites pour analyser les fluctuations des prix et choisir le bon moment pour vendre leurs stocks et rembourser les crédits obtenus.



Solutions

Le warrantage, ou crédit stockage, est un système de crédit qui consiste, pour une coopérative de producteurs, à obtenir un prêt en mettant en garantie un produit agricole non périssable susceptible d'augmenter de valeur. Ce système de crédit collectif octroyé aux groupements, d'une durée de six à huit mois, est basé sur le principe de nantissement des stocks de produits agricoles. Ce système est animé par une coalition d'acteurs. SOS SAHEL encadre la coopérative de producteurs, la coopérative mobilise les organisations paysannes qui stockent la production dans des magasins, dont le contrôle est partagé avec l'institution financière. L'institution octroie le crédit agricole à la coopérative qui choisit, selon les fluctuations du marché, le moment favorable pour revendre le stock. Le bénéfice obtenu, une fois le crédit remboursé et le stockage payé, est redistribué aux producteurs qui peuvent le réinvestir pour moderniser leur production et améliorer, avec le temps, leur sécurité alimentaire.



Résultats et impacts

Les **évolutions positives** enregistrées entre 2005 et 2018 sont nombreuses :

- Les **warranteurs** sont passés de **27 à 1300**
- Les **magasins** sont passés de **1 à 8**
- Les **céréales stockées** sont passées de **1,3 à 39 tonnes**
- Les **crédits mobilisés** sont passés de **295 000 F CFA (450 €) à 18,5 millions F CFA (28K €)**
- Les **bénéfices nets ont augmentés de 35%**
- **60% des bénéfices sont réinvestis** dans le capital de production



TRANSFORMER L'AGRICULTURE FAMILIALE PAR LA PRATIQUE DE LA PERMACULTURE BASÉE SUR « LES 4 P »

Porteur de l'initiative

SOS Sahel Ethiopia

Situation de départ

Les petits producteurs éthiopiens souffrent d'un accès limité aux technologies de production modernes ce qui limite leur capacité productive. De plus, ils ne sont peu ou pas intégrés aux marchés aux niveaux local, national et international. Ils ne sont donc pas en mesure de moderniser leur activité et intensifier leur production.



Opportunités

La politique éthiopienne est très favorable à une modernisation de l'agriculture du pays et a appuyé une transition progressive des petits producteurs vers une économie de marché. Elle a soutenu, à cet effet, l'établissement d'un partenariat solide entre les producteurs et les secteurs publics et privés. Dans ce cadre, l'expérience des petits producteurs éthiopiens dans la pratique de la permaculture constitue un atout pour une intensification durable de l'agriculture.



Vision

Une agriculture qui assure une intensification durable de sa production et fournit des produits de qualité capables de gagner la confiance des consommateurs. Des petits producteurs qui renforcent, ou développent si besoin, leur accès à des marchés internationaux rémunérateurs et profitent des bénéfices qui en découlent.



Parties prenantes

- Petits producteurs
- Secteur privé
- Secteur public
- SOS Sahel Ethiopia
- Bailleurs bilatéraux
- Consommateurs



Potentiels

La conjoncture est particulièrement favorable en ce moment pour le développement de la permaculture. Cette approche assure une production biologique de qualité. Les marchés européens et du Moyen-Orient sont très réceptifs à ce type de production. Les petits producteurs éthiopiens s'intéressent de plus en plus à cette option de marché. Le secteur privé est sensible au développement des démarches durables et responsables, il peut donc accompagner les petits producteurs à l'acquisition de nouvelles technologies à un prix concurrentiel.



Points de vigilance

La possibilité d'avoir accès à de nouveaux marchés par les petits producteurs est soumise à la nécessité de consolider les chaînes de valeur en promouvant la collaboration entre acteurs et la coordination de leurs efforts. Des chaînes de valeur fortes peuvent aussi limiter l'exposition des petits producteurs à la volatilité des prix de certaines spéculations sur les marchés internationaux.



Solutions

La permaculture est une méthode systémique et globale qui, appliquée à l'agriculture, vise à concevoir un système le plus durable possible en prenant en considération aussi bien les ressources matérielles, l'environnement que les ressources humaines. Pour la mise en œuvre de cette méthode en Éthiopie, le petit producteur est au centre de la démarche. SOS Sahel Ethiopia l'accompagne à l'intégration de l'approche via des formations et le suivi est effectué par des agents de développement locaux. D'autre part, l'organisation met en place les conventions nécessaires au Partenariat, Producteur, Public, Privé (4Ps). Le secteur privé se charge de mettre en relation les petits producteurs avec les acheteurs à l'international et garantir la vente des produits.



Résultats et impacts

- **135 petits producteurs produisent aujourd'hui pour des marchés biologiques internationaux**
- Grâce à l'accès à ces nouveaux marchés, les **revenus des producteurs ont été multipliés par trois**, en passant de 322 € à 966 € par an
- L'adoption de pratiques agricoles biologiques durables a contribué à la **protection des écosystèmes**
- La **résilience des petits producteurs** s'est améliorée



DÉVELOPPER LE SOUTIEN AUX PETITS EXPLOITANTS ET AUGMENTER LA PRODUCTIVITÉ DE L'AGRICULTURE DURABLE

Porteur de l'initiative

SOS Sahel Sudan

Situation de départ

Au Soudan, les communautés pastorales n'ont pas accès aux technologies modernes, elles utilisent des outils rudimentaires pour l'agriculture et la pêche. Leur productivité est limitée et elles ne peuvent pas assurer la nourriture de leurs familles. Cette situation les rend peu autonomes et peu résilientes. Elles deviennent dépendantes de l'aide publique pour assurer leur survie.



Opportunités

Les situations sont en train d'évoluer. Les communautés pastorales sont moins enclavées. Elles ont maintenant accès à de nouvelles compétences et des technologies plus modernes pour pratiquer l'agriculture. Des appuis en termes de financements et de commerce peuvent leur permettre d'améliorer les pratiques agricoles et renforcer leur productivité.



Vision

Les agriculteurs et les pêcheurs adoptent des pratiques améliorées, utilisent des intrants appropriés et profitent de services qui leur permettent de moderniser les systèmes traditionnels et renforcer leur productivité de façon durable.



Potentiels

La concrétisation de l'évolution des pratiques modernes et durables peut s'appuyer sur la présence d'organisations de producteurs qui agissent déjà sur le territoire. Elles peuvent accompagner les communautés pastorales dans le changement des pratiques. De plus, la politique gouvernementale est très favorable à l'essor d'une agriculture mieux organisée et productive.



Parties prenantes

- Communauté pastorale : organisations de producteurs, associations d'agriculteurs, associations de pêcheurs, associations de femmes.
- Secteur public : Ministère de l'agriculture, Ministère de la vulgarisation, département de la Marine.
- Secteur privé : fournisseurs d'intrants.



Points de vigilance

L'évolution du secteur agricole peut être entravée par une série de facteurs techniques qu'il est nécessaire de prendre en compte. Les intrants ont un coût très élevé de production et leur disponibilité est limitée. L'accès aux financements nécessaires à la modernisation est complexe car les politiques des institutions financières sont défavorables aux petits producteurs.



Solution

L'adoption de nouveaux systèmes de production par les communautés pastorales dépend d'un engagement public et privé qui vient en appui au travail de SOS Sahel. SOS Sahel accompagne les communautés et les met en relation avec les institutions financières pour obtenir les crédits nécessaires à leurs activités. Les administrations en charge de l'agriculture et de la pêche supportent les communautés en apportant les capacités et le suivi nécessaire. Le secteur privé apporte les intrants et les financements indispensables à soutenir la modernisation.



Résultats et impacts

- La **pénurie alimentaire des ménages** concernés par l'initiative est passée de **72% à 10%**
- Les **rendements de la pêche** ont **augmenté de 96%** pour 51% de pêcheurs
- Les **rendements de l'horticulture** ont **augmenté de 95%** pour 58% des agriculteurs
- Les **revenus nets** de 52% des **pêcheurs** ont **augmenté de 96%**
- Les **revenus nets** de 48% des **agriculteurs** ont **augmenté de 91%**



IRRIGATION SOLAIRE ET PROFESSIONNALISATION DES JEUNES MÉNAGES AU TCHAD

Porteur de l'initiative

SOS SAHEL International France

Situation de départ

Au Tchad, les ouadis sont des dépressions où les populations pratiquent l'agriculture de façon traditionnelle, au cœur d'un immense territoire désertique. Les ouadis sont sujets à de gros problèmes d'ensablement qui limitent les surfaces cultivables et, par conséquent, le volume de productions agricoles. Cette diminution est à l'origine de l'insécurité alimentaire des communautés et d'un taux de malnutrition des enfants qui s'élève à 71%. Le manque de ressources provoque l'exode rural qui vide les villages d'une main-d'œuvre pourtant essentielle.



Opportunités

La persistance de la crise alimentaire dans le Kanem, une de 23 provinces du Tchad, rendue visible par le Réseau de prévention des crises alimentaires, a attiré l'attention médiatique nationale sur les problématiques qui frappent les ouadis et les communautés qui en dépendent. Cette visibilité a provoqué une vive réaction des autorités administratives et des bailleurs internationaux qui ont augmenté leurs interventions pour la préservation de ces écosystèmes vitaux.



Vision

Les ouadis sont protégés contre l'ensablement et leurs terres sont fertiles et productives. La production agricole augmente en qualité et en quantité et assure la sécurité alimentaire des communautés riveraines et la diminution du taux de malnutrition des enfants dans la région. Les jeunes ruraux ont accès à la terre et à des emplois durables qui les retiennent dans leurs terres d'origine.



Potentiels

La conservation de ces écosystèmes peut compter, d'une part, sur la présence d'une grande nappe phréatique qui alimente un nombre important de ouadis dans la région. D'autre part, sur la mobilisation des autorités et des communautés locales qui peuvent encore s'appuyer sur une main d'œuvre abondante et motivée.



Parties prenantes

- Autorités administratives
- Services techniques décentralisés
- SOS SAHEL International France
- SOS SAHEL International Tchad
- Agence Française de Développement (AFD) et Union européenne (UE)
- Opérateurs privés



Points de vigilance

Seul 1% de la population est propriétaire des terres. Ceci limite l'engagement des jeunes dans la protection des ouadis. Il est nécessaire de permettre à ces jeunes de pouvoir signer des contrats fonciers leur permettant l'exploitation pour au moins 10 ans. Cette sécurisation est indispensable pour qu'ils puissent investir dans une formation et dans des équipements adaptés pour assurer une modernisation des pratiques et la protection des ouadis de l'ensablement.



Solutions

L'initiative promue permet d'atteindre plusieurs objectifs : l'augmentation de la production agricole, la professionnalisation des jeunes des communautés et la sauvegarde des ouadis. Elle se base sur le développement de l'entreprenariat auprès des coopératives villageoises et l'accompagnement des jeunes producteurs dans l'utilisation de techniques modernes. L'initiative se développe autour de l'utilisation d'ouvrages hydrauliques solaires en terre fournis par des opérateurs privés et gérés par les coopératives. Ces ouvrages permettent d'irriguer environ 35 ha de terre, d'arrêter l'ensablement et de fixer les dunes. L'action sur les terres est accompagnée par l'appui aux jeunes producteurs qui reçoivent des contrats fonciers par les autorités locales et un appui technique par les services de l'État. L'ensemble des activités se fait sous le contrôle des comités de gestion environnementale des ouadis qui veillent sur la durabilité des interventions.



Résultats et impacts

- **60% d'augmentation de superficies exploitées** sur des sols restaurés
- Plus de **700 ménages ont accès à la terre** et ont **augmenté leurs revenus de plus de 50%**
- **3050 contrats fonciers** ont été signés
- **30 ouadis ont été protégés** contre l'ensablement
- **150 jeunes ménages hommes/femmes installés sur des terres** qui leur sont confiées
- **Disponibilité de produits maraichers et céréaliers** 10 mois sur 12
- **Production agricole toute l'année** et augmentation de la production de plus de 60%
- **Diversification des activités** génératrices de revenus (AGR)
- Augmentation de la résilience des communautés bénéficiaires



DIFFUSER LE BOCAGE SAHÉLIEN POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA BIODIVERSITÉ

Porteur de l'initiative

TERRE VERTE

Situation de départ

Au Burkina Faso, la détérioration du milieu rural sahélien s'est aggravée durant ces dernières décennies, mettant en péril les populations rurales. Les terres sont dégradées et progressivement abandonnées, laissant la place à des zones stériles. La biodiversité est de moins en moins riche. La production des exploitants baisse au fur et à mesure de la dégradation des terres. L'insécurité alimentaire s'installe chez les communautés et les jeunes désœuvrés sont poussés à partir vers les villes ou à l'étranger pour trouver les ressources nécessaires aux familles.



Opportunités

L'embocagement de l'espace rural permet de mieux conserver l'eau, d'atténuer l'action érosive du vent et d'offrir un meilleur cadre de travail aux paysans. L'Association Zoramb Naagtaaba (AZN), créée en 1989 au Burkina Faso, totalise 30 ans d'expérience à la ferme de Guié où elle a pu démontrer la réussite de ce système agro-écologique. Les savoirs cumulés ont évolué en bonnes pratiques qui sont disséminées auprès des jeunes et très jeunes par la formation.



Vision

La concrétisation d'un modèle économique attractif basé sur un système agro-écologique performant et largement pratiqué. La restauration des sols est effectuée à grande échelle. Les terres sont à nouveau fertiles et à disposition des petits producteurs qui, en s'appuyant sur la sécurité foncière, peuvent pratiquer une agriculture familiale qui assure la sécurité alimentaire des ménages.



Potentiels

L'aménagement d'un périmètre bocager a des effets positifs très rapides sur la production agricole. Cet aspect facilite l'adoption de la méthode par les producteurs. Les arrangements fonciers préalables à l'installation des périmètres sécurisent l'accès à des terres restaurées et fertiles. Ceci motive les producteurs à s'engager sur le long terme pour la réussite de l'exploitation. Les activités de sensibilisation, dès la petite enfance, permettent d'installer la pratique agricole de génération en génération et renforcent l'implication dans ce domaine.



Parties prenantes

- Nombreuses associations de solidarité
- Autorités coutumières et administratives des villages concernés par le projet de périmètre bocager



Points de vigilance

Le caractère informel de la sécurisation foncière de l'aménagement d'un périmètre bocager laisse penser que des investisseurs étrangers à la région pourraient s'appropriier ces terres restaurées. Il serait utile d'assurer des mécanismes de formalisation de la sécurité foncière pour rassurer les petits producteurs sur leur avenir.



Solution

Le concept de l'initiative repose sur la création de périmètres bocagers en copropriété, comprenant des parcelles individuelles dont la gestion est organisée autour d'un groupement foncier des bénéficiaires. Il en résulte l'augmentation de la production dans un milieu totalement restauré où l'agriculture n'est plus synonyme d'érosion, où l'élevage n'est plus synonyme de surpâturage et où les arbres et les arbustes sont harmonieusement intégrés à l'environnement. Au centre du système, il y a la création d'une ferme pilote qui, sous l'égide des associations inter-villageoises locales et avec l'appui technique et institutionnel de l'association TERRE VERTE, développe plusieurs activités : formation des jeunes et des très jeunes producteurs, conseil aux groupements fonciers de producteurs, et suivi de l'aménagement et de la gestion des périmètres bocagers.



Résultats et impacts

- **1238 hectares de périmètres bocagers aménagés**
- **438 ménages installés dans des périmètres bocagers au Burkina Faso**
- Une hausse de la **production agricole de plus de 100%**
- Le développement de **pratiques mixtes élevage et agriculture durable dans les périmètres bocagers**
- La **disponibilité et l'accessibilité de produits forestiers** ligneux et non ligneux grâce aux dizaines de milliers d'arbustes plantés dans les haies vives
- Le retour de la **biodiversité**



SOLUTIONS DE POMPAGE SOLAIRE POUR L'IRRIGATION À PETITE ÉCHELLE

Porteur de l'initiative

Practica Foundation

Situation de départ

Au Sénégal, l'irrigation à petite échelle est essentielle pour assurer la sécurité alimentaire locale et adapter les systèmes agricoles aux conséquences croissantes du changement climatique. Malheureusement, le développement de ce type d'irrigation est souvent entravé par un manque de connaissances, de technologies accessibles et de modèles commerciaux appropriés.



Opportunités

Le secteur de l'irrigation solaire peut profiter d'une conjoncture favorable au niveau des politiques et du contexte économique. Les innovations technologiques et le développement de la commercialisation de pompes solaires performantes a permis une diminution des prix qui est désormais abordable pour les petits producteurs.



Vision

L'eau est accessible, à un coût abordable en toute saison, pour développer les cultures maraichères à haute valeur ajoutée. Des chaînes d'approvisionnement locales, des réseaux de services et des solutions financières sont disponibles pour accroître l'accessibilité et réduire les risques pour les petits producteurs.



Potentiels

Très peu d'agriculteurs sont prêts à payer plus pour des technologies d'économie d'eau. À moins que cela n'augmente leur productivité et leurs revenus. Le pompage solaire permet d'accéder à l'eau souterraine grâce aux techniques manuelles de forage à moindre coût et par conséquent l'augmentation des superficies irriguées. Ces technologies sont à la portée des petits producteurs qui, s'ils sont convaincus par la qualité des équipements, représentent un important segment de marché à conquérir.



Parties prenantes

- Practica fournit un appui technique à un grand nombre de programmes, projets, et organisations qui interviennent sur la petite irrigation et le pompage solaire dans une dizaine de pays en Afrique.
- Travail avec le secteur privé : fabricants, distributeurs, et prestataires de service afin d'établir des chaînes d'approvisionnement et de services durables.
- Collabore avec des ONG et les gouvernements : essentiel pour coordonner, développer et mettre à l'échelle les solutions d'irrigation.



Points de vigilance

Une des contraintes les plus importantes à la diffusion des équipements auprès des petits producteurs est relative à l'investissement initial qui peut être considéré élevé pour certains. De plus, la technologie doit être adaptée aux besoins et les équipements nécessitent des bonnes pratiques d'application pour être employés correctement. L'accompagnement des petits producteurs est donc important pour que le choix, l'acquisition et l'utilisation correcte de l'équipement soit possibles.



Solutions

Practica Foundation promeut des solutions d'irrigation accessibles et productives. Elle développe des pompes solaires et adapte les techniques d'utilisation de l'eau pour créer des solutions optimales à des coûts réduits. Afin d'assurer l'adoption de ses innovations, la fondation collabore avec les utilisateurs sur le terrain pour trouver des réponses adaptées à leurs besoins. C'est ainsi que des chaînes d'approvisionnement intelligentes et durable sont co-construites avec les associations de producteurs par exemple. De la même façon, des mécanismes alternatifs de financement (Pay-as-you-Go) à travers des plateformes digitales, sont développés pour accroître l'accessibilité et réduire les risques pour les petits exploitants.



Résultats et impacts

Le **pompage solaire** peut assurer :

- Entre 25 et 100% d'**augmentation de l'efficience de l'eau**
- La **réduction importante de l'émission de CO2** car une pompe solaire produit seulement 196 kg de CO2 par an
- La **diminution des coûts d'irrigation** par 3 pour 3000 m²
- Un potentiel d'**augmentation de 13 000 ha de surface irrigable au Sénégal**
- La **fabrication de pompes solaires** en Afrique



LE SOLAIRE, POUR UNE AGRICULTURE MODERNE ET PRODUCTIVE AU TCHAD

Porteur de l'initiative

Énergie Pour Tous

Situation de départ

Les difficultés d'accès à l'énergie constituent un frein au développement de l'agriculture au Tchad. La mécanisation est par conséquent très faible. Cette faiblesse se révèle être un réel handicap pour la production et la transformation des produits et limite la modernisation du secteur. Sans énergie, les petits producteurs se déplacent à des dizaines de kilomètres pour la transformation et l'emballage de leurs produits.



Opportunités

La politique économique de l'État tchadien vise la promotion d'un secteur privé performant capable de se prendre en charge et de contribuer à l'essor socioéconomique du pays. La production de l'énergie solaire a un coût de plus en plus accessible et peut constituer une solution pour la modernisation de l'agriculture familiale dans le pays.



Vision

La production de l'énergie solaire est accessible aux exploitants familiaux. Ils profitent ainsi d'une source propre, gratuite, intarissable et mobile qui améliore leur productivité et la compétitivité de leurs produits sur les marchés. Leurs ressources augmentent et améliorent les conditions de vie des ménages.



Potentiels

Le Tchad profite d'une situation très avantageuse pour le développement de la production de l'énergie solaire. Le pays est très ensoleillé toute l'année et la demande de la population est très forte car les autres sources d'énergies sont très chères. 95% de la population n'a pas accès à une énergie propre dans le pays. Afin de répondre à ce déficit et à l'essor des énergies renouvelables, l'état tchadien assure une exonération de TVA du matériel nécessaire à leur production.



Points de vigilance

Énergie Pour Tous (EPT) fait très attention à la satisfaction de ses clients pour les fidéliser et pour renforcer la diffusion des kits auprès des professionnels et des ménages. L'organisation travaille actuellement sur l'amélioration de l'étanchéité des kits car ce défaut peut constituer un risque, notamment dans les milieux humides.



Solutions

Énergie Pour Tous propose de kits solaires qui fournissent de l'énergie électrique de façon autonome, pour les équipements électriques de 12V continus. Les kits sont fabriqués en 2 modèles disponibles à un coût très compétitif : 100 et 250 €. Les kits produits par des entreprises privées au Tchad sont proposés aux producteurs et aux ménages afin d'avoir accès à une énergie propre à un prix contenu. Les kits permettent aux exploitants agricoles de moderniser les pratiques et d'augmenter leur productivité.



Résultats et impacts

- 85 ménages sédentaires et nomades, 20 producteurs et transformateurs et 18 petits entrepreneurs ont déjà commencé à **utiliser les kits solaires**.
- 23 lieux de cultes et 4 centres de formations ont été **équipés avec des kits**.
- Les kits permettent aux petites exploitations d'**augmenter leur capacité de production** et de transformation de plus 50% avec des moyens modernes.



PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES PETITS PRODUCTEURS HORTICOLES (PROJET SHEP)

Porteurs de l'initiative

Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR), Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)

Situation de départ

Les petits exploitants qui représentent environ 85% de l'ensemble des producteurs horticoles du Sénégal peinent souvent à écouler leurs productions sur les marchés. L'insuffisance d'infrastructures de stockage et de conservation, le déficit d'information concernant les marchés et les problèmes liés à la commercialisation des produits sont les principales difficultés auxquelles font face les producteurs.



Opportunités

Compte tenu de l'importance du secteur horticole pour l'économie sénégalaise, l'administration a décidé d'accompagner les petits producteurs pour les positionner en « acteur central » profitant en toute autonomie de leur production. La JICA a une très grande expérience de l'application de la méthode SHEP (Smallholder Horticulture Empowerment & Promotion) qui a donné des très bons résultats ailleurs sur le continent. Elle souhaite développer cette approche à large échelle, notamment dans les secteurs agricoles à grand potentiel comme celui de l'horticulture au Sénégal.



Vision

Les petits producteurs horticoles de la zone des Niayes au Sénégal obtiennent plus de revenus de leurs récoltes grâce à l'augmentation de leur productivité et à l'amélioration de la commercialisation de leurs produits. Ils sont ainsi plus autonomes et améliorent leur niveau de vie.



Potentiels

La zone d'intervention du projet, les Niayes, procure près de 60% de la production horticole du Sénégal et 80% des exportations de fruits et légumes. Les petits producteurs sont déjà organisés en groupements avec une bonne structure interne. Ceci permet de faciliter les premières parties de l'intervention qui concerne la sélection des groupes cibles, l'identification d'agents de vulgarisation et les activités de formation.



Points de vigilance

Lors de la mise en pratique de l'approche SHEP, une attention particulière est accordée à trois besoins : autonomie, compétence et appartenance sociale. Il est nécessaire d'aborder activement les problématiques auxquelles les petits producteurs font face, pour favoriser les sentiments d'accomplissement et de compétence que procurent les résultats obtenus. Il est indispensable de travailler sur les relations humaines. C'est ainsi que chaque producteur voit naître en lui une motivation, qui ne lui est pas imposée mais qui est bien intrinsèque et lui donne du courage à l'ouvrage.



Solutions

L'approche SHEP, développe le principe de l'agriculture orientée vers le marché. L'initiative se base sur le concept « cultiver pour vendre », qui se démarque du principe « cultiver et vendre » appliqué traditionnellement au Sénégal. Pour installer cette approche, l'ANCAR, avec l'appui de la JICA, soutient, d'abord, la prise de conscience des petits producteurs du gap existant entre les besoins du marché et leur situation initiale. Ensuite, elle facilite la prise de décision et la planification des agriculteurs. Enfin, elle élabore des solutions techniques adaptées à leur situation. Au terme du processus, les petits producteurs ont une meilleure connaissance du fonctionnement des marchés et sont mieux connectés aux autres acteurs de la chaîne de valeur. Ces nouveaux acquis leur permettent d'être plus compétitifs et d'accroître leurs revenus.



Résultats et impacts

Une **première phase pilote** a accompagné **deux groupements de producteurs** et a récolté des résultats très encourageants :

- Le **groupe Kalasane** a multiplié ses revenus par 8,6.
- Le **groupe Mboro Total** a multiplié ses revenus par 2,1.



L'ÉNERGIE RENOUVELABLE, MOTEUR DE LA TRANSFORMATION DES EXPLOITATIONS FAMILIALES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Porteur de l'initiative

Practical Action

Situation de départ

L'agriculture familiale couvre 80% des besoins alimentaires du continent. Elle compte 33 millions d'exploitations disposant de parcelles de moins de 2 hectares. Seuls 10% des besoins de ces petits producteurs sont couverts par l'énergie mécanique. Renforcer ce type de production d'énergie permettrait donc d'augmenter fortement la capacité productive de ces petits exploitants.



Opportunités

Les besoins en termes de production agricole augmentent avec l'évolution démographique. En Afrique, il sera nécessaire de produire au moins 50% de plus pour nourrir la population d'ici à 2050. La satisfaction de cette demande est liée à plusieurs facteurs et notamment à la capacité d'accès des producteurs et des transformateurs à de l'énergie durable et abordable.



Vision

Les acteurs des chaînes de valeur agricoles coopèrent entre eux et avec les détenteurs de solutions énergétiques pour améliorer l'accès et l'utilisation d'énergie renouvelable dans les activités des exploitations familiales. La productivité des petits producteurs augmente ainsi que leurs revenus et leur sécurité alimentaire.



Potentiels

Le cadre institutionnel actuel est très favorable à la promotion des énergies renouvelables et il existe au Sahel une forte présence de distributeurs et d'équipementiers offrant ces types de solutions. Les exploitations familiales sont orientées vers des modes de production durables et rentables. Elles souhaitent faire des économies sur les dépenses en énergie. De plus, il existe un gros potentiel au niveau de la biomasse et les sous-produits de post récolte et transformation pour la production de bioénergie.



Parties prenantes

- Exploitations familiales
- Recherche agricole et agroalimentaire
- Fournisseurs de solutions énergétiques durables
- Entreprises et groupements de transformation des produits agricoles
- Institutions financières
- Commerçants



Points de vigilance

Malgré une offre importante, les équipements ont encore un coût élevé pour les petits producteurs. Leur achat doit prévoir des mécanismes de financement adaptés, faute de quoi, les producteurs pourraient s'orienter vers des systèmes de production qui n'utilisent pas l'énergie renouvelable, plus polluants mais plus simples à entretenir et plus économiques. De plus, le marché de l'énergie renouvelable souffre d'un manque de contrôle ce qui facilite la mise en vente d'équipements de mauvaise qualité.



Solutions

Practical Action travaille, à l'échelle régionale, pour créer une synergie entre acteurs des chaînes de valeur, dans le secteur horticole en priorité. Elle fournit un service d'appui pour identifier de façon participative les bonnes pratiques existantes et réfléchir sur les modalités de renforcement du secteur par l'énergie durable. Un des facteurs de blocage dans les chaînes est souvent dû à un déficit de connaissances entre les acteurs. Practical Action soutient la création de cadres d'échanges adaptés entre acteurs. Ces cadres doivent permettre de mobiliser les fonds nécessaires de façon concertée et collégiale afin de soutenir la recherche de solutions et de concepts d'interventions adaptés au contexte africain.



Résultats et impacts

- La création d'un **outil de diagnostic** des chaînes de valeurs agricoles en vue de démontrer que **l'énergie est un « catalyseur »**
- La production d'un **outil d'analyse technique et financière** simplifié pour des **solutions énergétiques durables**
- L'élaboration d'un **business modèle** pour développer une utilisation productive de l'énergie renouvelable dans les chaînes de valeurs agricoles
- La diffusion d'un **système de pompage solaire** pour l'irrigation



UNE COOPÉRATIVE INTERAFRICAINNE D'ENTREPRISES SOCIALES POUR L'AGRICULTURE FAMILIALE

Porteurs de l'initiative

ICON Africa, Springboard

Situation de départ

L'Afrique est le continent le plus touché par la faim et la malnutrition : une personne sur quatre est sous-alimentée en Afrique subsaharienne. Changer les habitudes de consommation alimentaire, substituer les aliments importés et peu nutritifs par des aliments locaux et sains et stabiliser les prix des aliments, constituent des défis fondamentaux à relever pour améliorer la situation dans le Sahel.

Les petits producteurs de la région ont un accès limité aux marchés et ont une capacité limitée à apporter de l'innovation et soutenir la commercialisation de leurs produits. Pour répondre à cette situation, l'entreprise sociale Springboard a lancé une initiative au Nigeria, pour encadrer 3000 agriculteurs.



Opportunités

Pour aider à résoudre les problèmes liés à la nutrition, Ashoka - le réseau mondial d'entrepreneurs sociaux - a été en mesure d'aider une centaine d'entrepreneurs sociaux en Afrique à développer des solutions innovantes et les passer à l'échelle. Le Centre Technique de coopération Agricole et rurale ACP-UE (CTA), qui diffuse l'information et encourage la formation et l'innovation, s'est associé à Ashoka pour soutenir la création de la coopérative ICON (Innovative Co-operative for Optimal Nutrition), formée par 16 entrepreneurs sociaux africains répartis sur 9 pays d'Afrique.



Vision

Des entrepreneurs sociaux africains, avec une plus grande capacité de production et une meilleure capacité d'accès aux marchés, fournissent des produits alimentaires hautement nutritifs à des consommateurs locaux conscients de l'importance d'une alimentation saine et équilibrée.



Potentiels

Le continent africain profite d'une augmentation démographique et d'une urbanisation rapide. L'apparition de nombreuses villes de taille moyenne assure aux entrepreneurs agricoles des nouveaux marchés nécessitant des produits locaux de qualité. Ce mouvement qui s'accompagne de la régionalisation des marchés africains constitue une opportunité importante à exploiter pour les producteurs du continent.



Parties prenantes

- 16 entrepreneurs sociaux et leurs partenaires respectifs
- Financement : CTA et Ashoka
- Fondations : Mitsubishi Fund for Europe and Africa
- Appui technique : Ashoka, Organic Planet - Federal College of Agriculture
- Entreprises privées



Points de vigilance

La capacité de partage et de circulation d'information entre les entrepreneurs membres de la coopérative et la viabilité du modèle économique d'ICON représentent les points à surveiller pour garantir la réussite de l'initiative.



Solutions

La coopérative ICON a créé une marque collective de produits alimentaires nutritifs locaux, ICON Africa « Nutrition for all », qui aidera les membres d'ICON à identifier et mieux se positionner sur de nouveaux marchés. Au même temps, la coopérative coordonne les recherches et apporte des services aux entreprises sociales membres pour identifier les bonnes pratiques et les savoir-faire à diffuser auprès des producteurs. Les consommateurs et les distributeurs auront ainsi un meilleur accès aux produits nutritifs produits localement.



Résultats et impacts

- La participation de plus de **3000 étudiants** au programme d'éducation nutritionnelle « Farm to School »
- La reconnaissance d'une **coopérative africaine dans 18 pays d'Afrique**
- Le lancement de la marque collective **ICON Africa « Nutrition for all »** pour la promotion des biens et services des entrepreneurs



CONCLUSIONS

Les *Africa Days* 2019 de SOS SAHEL ont investi les questions de modernité et d'intensivité de l'agriculture qui sont au cœur des préoccupations des gouvernements africains, de l'actualité politique et économique en débat au niveau international. Les réponses à ces questions sont déterminantes pour l'avenir du secteur agricole, pour l'avenir de l'Afrique et en particulier pour les millions de ménages qui pratiquent une agriculture à petite échelle et s'interrogent sur leur devenir.

Pour tenter d'y répondre SOS SAHEL a élargi son champ d'investigation au-delà de ses partenaires traditionnels. Dans l'édition des *Africa Days* 2019, elle a invité des porteurs de solutions très variés, depuis des associations locales jusqu'à des institutions gouvernementales soutenues par des acteurs bilatéraux des plus reconnus pour leur appui à des solutions modernes, en passant par les représentants des petits producteurs et des acteurs du secteur privé.

Les solutions qui émergent n'en restent pas moins claires et affirmées. Les petites exploitations agricoles ont toute leur place dans une vision moderne et intensive de l'agriculture, elles peuvent offrir à la fois la sécurité alimentaire et de très nombreux emplois, répondre aux défis de la dégradation de l'environnement et du changement climatique. Mais pour cela, les petits exploitants n'ont pas seulement besoin de solutions techniques, technologiques. Ils ont surtout besoin d'un environnement politique et économique mieux organisé, répondant spécifiquement à leurs besoins, leur fournissant les services qui leur permettent de développer leurs initiatives, d'accéder plus facilement à l'information utile, de mieux intégrer les chaînes de valeur. Dans le Sahel plus qu'ailleurs, les petits exploitants agricoles ont besoin d'être au centre des processus de développement.

Tous les partenaires, toutes les solutions présentées ici soulignent clairement que l'agriculture africaine se transforme rapidement, que les initiatives se multiplient dans tous les domaines et dans tous les pays, et que la modernité et l'intensivité sont des notions déjà intégrées par de très nombreuses exploitations, dans lesquelles les exploitants investissent activement. Tous soulignent aussi que pour progresser, ils ont besoin d'appui, de moyens, de cadres politiques et économiques qui les soutiennent davantage et de façon beaucoup plus ciblée qu'ils ne le font aujourd'hui, pour transformer l'agriculture à la hauteur des défis actuels du continent.

Les conclusions de ces journées confirment et étoffent la vision et les orientations de SOS SAHEL. Les solutions présentées ici, les partenaires que ces journées ont rapprochés de SOS SAHEL, seront sources d'inspiration et de partenariats pour les futures actions de SOS SAHEL afin de permettre le développement durable et la sécurité alimentaire de millions de Sahéliens.

PARTENAIRES



Les Africa Days sont co-financés par l'Agence Française de Développement.



Crédits photos :

©D.B / Practical Action : couverture, p. 46-47 – ©SOS SAHEL : p. 9, 10-11, 12-13, 14-15, 16-17, 18-19, 20-21, 30-31, 36-37 –
©Michel Maindru : p. 3 – ©Bénédicte Kurzen/NOOR pour la FAO : p. 4 – ©Sébastien Ortola : p. 6 – ©AMPRODE SAHEL : p. 22-23 –
©Adobe Stock/Piyaset : p. 24 – ©Sunuagrix : p. 26-27 – ©Sahara Sahel Foods : p. 28-29 – ©Adobe Stock/Theeraphong : p. 32-33 –
©SOS Sahel Ethiopia : p. 33 – ©SOS Sahel Sudan : p. 34-35 – ©TERRE VERTE : p. 38-39 – ©Berry van den Pol, Practica : p. 40-41 –
©ETP : p. 42-43 – ©JICA : p. 44-45 – ©ICON : p. 48-49 – ©Audy Valera : p. 50.